
Broussal, D., Marcel, J.-F. et Thievenaz, J. (dir.)
(2016). *Soigner et former, contribution des sciences de
l'éducation*

Paris : L'Harmattan, 325 p. ISBN : 978-2-343-09924-8

Christian Chauvigné



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2586>

DOI : [10.4000/rechercheformation.2586](https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2586)

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2016

Pagination : 128-129

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Christian Chauvigné, « Broussal, D., Marcel, J.-F. et Thievenaz, J. (dir.) (2016). *Soigner et former, contribution des sciences de l'éducation* », *Recherche et formation* [En ligne], 81 | 2016, mis en ligne le 30 avril 2016, consulté le 04 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2586>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2021.

© Tous droits réservés

Broussal, D., Marcel, J.-F. et Thievenaz, J. (dir.) (2016). *Soigner et former, contribution des sciences de l'éducation*

Paris : L'Harmattan, 325 p. ISBN : 978-2-343-09924-8

Christian Chauvigné

RÉFÉRENCE

Broussal, D., Marcel, J.-F. et Thievenaz, J. (dir.) (2016). *Soigner et former, contribution des sciences de l'éducation*. Paris : L'Harmattan, 325 p. ISBN : 978-2-343-09924-8

- 1 Les restructurations en cours depuis quelques années dans le champ de la santé, touchant notamment l'organisation des soins ou les formations des professions paramédicales, ont amené des soignants, des cadres ou des formateurs de ce secteur à se tourner vers les sciences de l'éducation afin de trouver des éclairages et des soutiens pour interroger et accompagner les changements en cours. En retour, cet investissement des sciences de l'éducation dans le champ de la santé fut l'occasion d'une prise de conscience des proximités entre l'éducation et le soin. Cet ouvrage collectif témoigne de cette interaction féconde entre les sciences de l'éducation et l'univers du soin. Il rassemble diverses contributions de chercheurs et de soignants engagés dans des formations universitaires en sciences de l'éducation, dont la mise en cohérence a été assurée par la confrontation de leurs travaux lors d'un séminaire initial ; un suivi critique de l'écriture des chapitres a ensuite été effectué par le collectif. Au-delà, cet ouvrage propose une réflexion épistémologique sur la recherche-intervention, singulièrement lorsque cette recherche accompagne le changement et qu'elle devient « transformative ».

- 2 L'ouvrage est structuré en trois parties. La première partie intitulée « Sciences de l'éducation et professions de soins : une alliance en question » propose trois variations autour du lien soigner/former. Jean-François Marcel s'interroge sur les proximités entre le soin et l'éducation à travers les figures du *care* (« prendre soin » « attention à l'autre »), les fondements de l'idem dans les rapports au corps et au temps, la visée affichée d'autonomie dans une relation caractérisée par l'asymétrie, la convergence dans le travail marquée notamment par le primat de l'action et s'étendant à « tous les métiers adressés à autrui » ; il identifie deux différences concernant la perception d'efficacité et le rapport aux savoirs qu'il juge finalement relatives. Éliane Rothier Bautzer revient sur la visée d'autonomie commune aux secteurs de soin, de l'éducation et du travail social en mobilisant trois grilles d'interprétation : la sociologie interactionniste des professions, les courants de l'action située et les théories du *care*. Les missions données aux professionnels dans ces secteurs supposent d'inscrire l'action dans la durée et la collaboration interprofessionnelle. Or, pour elle, en l'absence d'une forte volonté politique, il est difficile d'assurer la cohérence des interventions sur la durée et d'agir sur le cloisonnement des interventions souvent renforcé par les formations et les hiérarchies sectorielles. Daniel Guy plaide pour le recours à l'étude d'impact lorsque des changements sont mis en œuvre dans un contexte financièrement contraint et pour des secteurs à forts enjeux sociétaux comme ceux de l'éducation et du soin. Après en avoir rappelé les fonctions, les principes et les méthodes, il montre que les études de terrain présentées dans l'ouvrage sont perfectibles dans le domaine de l'étude d'impact.
- 3 La deuxième partie intitulée « la formation des professionnels du soin : mutations et enjeux », analyse les transformations en cours dans la formation des professionnels du soin et l'apport des sciences de l'éducation. Véronique Haberey-Knuessi met en évidence, d'une part, un fort engagement des étudiants dans leurs activités s'appuyant sur des valeurs humanistes souvent à l'origine du choix professionnel et, d'autre part, la difficulté à vivre ces valeurs dans un contexte marqué par l'exigence d'efficacité et la primauté donnée aux dimensions techniques de la profession. Laurent Talbot s'intéresse aux usages des portfolios dans les instituts de formation en soins infirmiers en référence à l'introduction d'une approche par compétences dans les formations. Il constate une grande hétérogénéité des pratiques liée notamment à la complexité perçue de l'outil par les étudiants comme par les formateurs et un manque de formation des acteurs de terrain. Il propose quelques remédiations pour rendre l'outil utilisable et insiste sur l'incontournable nécessité de la formation de l'ensemble des acteurs contribuant à la formation. Marielle Boissart et Thierry Ardouin proposent de saisir les phénomènes en jeu au sein de l'ingénierie de formation et ses effets en matière de professionnalisation des acteurs, des activités et des organisations. Ils soulignent les effets systémiques entre ces niveaux de professionnalisation favorisant l'accompagnement d'une logique de changement qui dépasse le cadre des formations. Ils concluent sur le rôle des recherches en sciences de l'éducation pour promouvoir une autonomie et une identité fortes pour les professionnels du soin. Mireille Alozy rend compte de la coopération entre enseignants-chercheurs et formateurs en santé dans le cadre d'un partenariat entre un institut de formation de cadres de santé et un département de sciences de l'éducation pour l'élaboration d'une offre de master 1 incluant une formation par la recherche. Elle montre comment la démarche de recherche constitue un outil de développement professionnel individuel et collectif. Farida Drifi étudie les difficultés que rencontrent des formateurs à travailler en

collectif (perception de perte d'autonomie ou de soumission) alors même que les orientations de la formation centrée sur l'approche par compétences les y obligent. Dès lors, elle interroge le mode de gouvernance le plus approprié pour appuyer la dynamique des collectifs de formateurs.

- 4 La troisième partie intitulée : « L'investigation des situations de soin : recherches en cours », s'intéresse particulièrement au rôle du patient dans l'activité de soin. Thierry Piot aborde la question de la co-production du soin dans la relation soignant/soigné, montrant ainsi la relative isomorphie de cette relation avec la relation éducative. L'étude qualitative menée par observations et entretiens démontre la place de la parole dans cette coopération mais aussi la fonction de tuteur, au sens de Bruner, qu'exerce le soignant. Joris Thievenaz et Paul Olry, considérant le « travail » du patient propose une analyse de leur activité. S'appuyant sur les travaux de la sociologie interactionniste et notamment ceux de l'École de Chicago, ils affirment que comprendre et mieux anticiper l'activité du patient est un élément important pour élaborer une stratégie de soin et un enjeu pour la formation des professionnels du soin. Marianick Pichon et Bernard Sarrazy traitent de la pertinence de l'approche anthropo-didactique pour étudier les styles thérapeutiques des médecins généralistes. Ils identifient trois styles : les « guides », les « désabusés » et les « prosélytes », porteurs de représentations et de stratégies d'intervention assez clivés. En revanche, l'activité d'éducation thérapeutique reste frontale et directive, peu en accord avec un rôle plus actif laissé au patient, pourtant revendiqué. Carine Thuries et Dominique Broussal s'intéressent à la construction d'un lien de confiance avec le patient lors de consultations pré-anesthésiques. L'observation montre que les conditions d'induction de cette confiance tiennent moins aux méthodes de communication qu'aux contraintes de situation et au positionnement du praticien.
- 5 Cet ouvrage à la thématique ambitieuse, regroupant des contributions aux références conceptuelles et méthodologiques plurielles, tient sa cohérence du dialogue entre chercheurs et praticiens qui a présidé tout au long à son élaboration, comme le rappellent Dominique Broussal et Joris Thievenaz, respectivement dans l'introduction et la conclusion. Cette cohérence s'incarne aussi dans l'orientation de l'activité de recherche qui se fait « avec » les acteurs et qui rend possible sa visée transformative. De ce point de vue, la greffe a pris comme en témoigne Laetitia Leblond dans la postface. On peut regretter que la problématique de la prévention, dans le rapport au souci de l'autre et à la « transmission », évoquée par Martin Wickler dans la préface, soit finalement peu abordée. En définitive, cet ouvrage constitue une somme de résultats de recherche très utile aux professionnels du champ de la santé et aux chercheurs en science de l'éducation, mais aussi la base d'une exploration à poursuivre pour, comme le dit Joris Thievenaz, « continuer à s'étonner ».